

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 15

MONTRÉAL, JUIN 1918

No 6

COUPS D'ŒIL SUR L'AVENIR

Nous avons ici, en janvier dernier, essayé de montrer quelques-unes des conséquences probables pour notre pays, des transformations profondes qui s'opèrent présentement par le monde. Comme la vie du Canada à l'avenir va suivre un cours de plus en plus semblable dans ses grandes lignes au cours suivi par les autres nations, comme elle va subir les mêmes influences que celles dominant ailleurs, il n'est pas hors de propos, croyons-nous, de faire une étude plus approfondie de certaines forces, agissant actuellement au sein de toutes les sociétés modernes.

Les événements présents sont dans une large mesure le résultat de l'évolution accomplie depuis un siècle surtout par la civilisation des nations dites chrétiennes. Nous avons déjà signalé le rôle de plus en plus prépondérant tenu par la haute banque dans la vie actuelle, et la place immense occupée par le crédit; en fait, tout l'édifice financier, industriel et commercial repose sur lui de nos jours.

Il fut un temps où l'atelier de production, la maison de commerce, était la propriété d'un individu; puis, les établissements se développant davantage, il devint nécessaire d'associer les capitaux de quelques personnes. Les capitaux ainsi réunis devinrent eux-mêmes bien insuffisants avec l'extension prodigieuse prise par l'industrie et le commerce surtout dans la dernière partie du dix-neuvième siècle et au début du vingtième. Pour construire les chemins-de-fer, réaliser les trusts de l'océan, créer la grande industrie métallurgique, soutenir le grand commerce, il fallait des milliards; ils ne pouvaient être apportés que par les institutions qui recueillent les milliards produits par le peuple. Il en fallait d'autres également pour permettre aux divers gouvernements, aux municipalités, de mettre à exécution leurs gigantesques programmes de travaux publics, d'ordre civil ou militaire.